

Chap. IV. La France dans le monde

I. Retrouver son rang ! (1945-1958)

1 La France veut restaurer sa puissance

- **Laver l'affront de 1940** : La France associée aux vainqueurs lors de la signature de la capitulation allemande du 8 mai 1945.
- **Retrouver une place dans le concert des nations** :

Voyage diplomatique de de Gaulle à Moscou en oct. 1945.

Siège au conseil de sécurité de l'ONU et droit de véto. Bipolarisation et alliance atlantique (1949)

2. L'impossible Union Française et la décolonisation. (1945-1962)

Carte p 346 : les colonies françaises.

Union Française et DOM : la volonté de restauration coloniale mais dans un nouveau cadre politique.

Loi cadre-Defferre en 1956. (Collège électoral unique, autonomie locale)

a) Pourquoi les guerres d'Indochine et d'Algérie ?

1946-1954 : Indochine.

1954-1962 : Algérie.

b) De Gaulle ou la nécessité de tourner la page. (1958-1962)

Processus d'Indépendance en Afrique Noire.

Choix de l'indépendance dans un cadre coopératif après un processus de transition ; Seule la Guinée Conakry opte pour l'indépendance immédiate, en sept. 1958 (proclamée le 2 oct. 1958). Les autres pays de l'AOF et AEF = 1960.

3) Un pays fondateur de l'unité européenne :

1950 : Conseil de l'Europe.

9 Mai 1950 : Déclaration Schuman (date retenue aujourd'hui comme **journée de l'Europe**).

1951 : CECA ; 25mars 1957 : Traité de Rome. Echec de la CED en 1954.

II. La voie gaullienne : (1958-1981)

La France, une puissance moyenne qui doit avoir une place dans l'équilibre du monde.

1) Un leadership en Europe.

La construction européenne est perçue par de Gaulle comme le moyen pour la France d'exprimer ses ambitions et de résister à l'hégémonie américaine. Objectifs essentiellement économiques et maintien de la paix.

1963 : Traité de l'Elysée, le couple Franco-allemand ; 1967-1973 : rejet de l'entrée du RU dans l'Europe.

2) De Gaulle et les EU : la question de « l'Indépendance Nationale ».

cf. cours sur la vie politique.

Pour de Gaulle, cette question passe par la Défense Nationale (programme nucléaire : essai dans le Sahara en 1960
renforcement de la marine : le redoutable en 1967 et de l'aviation : Mirage F1 développé entre 1961 et 1966, industrie militaire capable de fournir la totalité des besoins, ex : Dassault et Mirage, la DEFA puis la GIAT armements pour l'armée de Terre, les blindés, aérospatiale et aéronautique)

Développer des secteurs d'excellence (Nucléaire, Aéronautique : Concorde en 1969)

3) De Gaulle est-il un partisan d'une « troisième voie » ou un pragmatique ?

Une Europe pacifiée. (2^{ème} voyage de De Gaulle en URSS en 1966)

Une diplomatie propre qui s'appuie sur l'ONU.

L'Afrique, une chasse gardée française ? (J. Foccart)

III. La place de la France aujourd'hui. (1981-2011)

1. Dans un espace mondialisé et multipolaire : (Carte 3 P347)

La fin de la guerre froide a profondément modifié la place de la France dans le monde :

La France n'est plus menacée par un ennemi proche et clairement défini, l'URSS. La fin de la bipolarisation a ouvert de nouvelles perspectives diplomatiques qui a conduit la France à adopter entre 1991 une nouvelle politique extérieure :

- **La France inscrit sa politique extérieur dans le cadre de ses partenariats européens**, 1986 : acte unique.

1992 : Traité de Maastricht : Citoyenneté européenne. Politique européenne de sécurité et de défense. (PESD)

1999- 2002 : mise en place de l'euro puis mise en circulation le 1^{er} janvier 2002.

2007: Traité de Lisbonne (diplomatie européenne, haut représentant de l'UE aux affaires étrangères. (Traité entré en vigueur le 1^{er} janvier 2009).

- **Partenariat de l'OTAN et de l'ONU**

(1^{ère} Guerre du Golfe en 1991, Yougoslavie 1996, lutte contre le terrorisme, défense des droits de l'Homme).
 EN 2009, la France a réintégré le commandement unifié de l'OTAN.

Les OPEX : Opérations Extérieures.



La France a consacré près 1 Md d'euros pour financer les OPEX en 2010.

La plupart des interventions se font dans le cadre d'un mandat de l'ONU et ont pour but le maintien de la paix.

Mais la France participe aussi à des opérations de guerre (Libye, Afghanistan, mer d'Oman)

- **La France-Afrique :**

<http://www.rfi.fr/afrique/20100714-1960-2010-50-ans-interventions-militaires-francaises-afrique>
http://abonnes.lemonde.fr/web/module_chrono/ifr/0,11-0@2-3212,32-867026@51-1016961,0.html

Depuis la fin de la guerre d'Algérie, la France a participé à une trentaine d'opérations militaires en particulier en Afrique (Kolwezi en RDC en 1978, Tchad en 1979, 1984- 1986 ; Côte d'Ivoire en 2003 et en 2011)

Mais la France se présente surtout comme une force de maintien de la paix. Pourtant, les interventions françaises ont souvent eu pour but de maintenir ou de chasser du pouvoir un chef d'état africain : Bokassa (1981) ; Gbagbo (2011).

- **La France d'outre-mer est-elle un facteur de puissance ? (Carte p 346)**

120 000 km², ZEE 10 millions km² et plus de 1,5 millions habitants, présence sur l'ensemble des océans).

2. Un rôle culturel ?

- **La Francophonie, rêve ou réalité ? (carte p 347) :**

Les sommets de la Francophonie se réunissent tous les deux ans depuis 1986. L'espace francophone correspond à 55 Etats et 13 états observateurs (Europe de l'Est et Afrique du S-E.) (130 millions de Francophones + 70 millions de locuteurs partiels)

La fonction de ces sommets est la promotion de la Francophonie mais aussi le développement politique culturel.

- **La culture française est-elle toujours une réalité ?**

Cinéma français, production musicale, l'exception culturelle. (Décret Tasca en 1990 sur les œuvres cinématographiques, loi de Février 1994 quotas de diffusion à la radio). Les mesures ont permis le maintien d'un secteur culturel actif.

Luxe, Paris vitrine de l'industrie de la mode.

Le Louvre d'Abou Dhabi, un symbole,

3. Quelle est la place de la France dans l'économie mondiale ?

G7, G20, la France un centre de la Triade ?

Les FTN françaises. (média, culture, mode, alimentaire, haute technologie)

Déclin Français ?

Conclusion

La France conserve une influence militaire, diplomatique, économique et culturelle qui fait d'elle **une puissance moyenne** mais de plus en plus, elle place son action dans le cadre de ses coopérations internationales et n'aspire plus que ponctuellement à être une voix indépendante comme en 2003 où elle fut l'une des principales puissances à refuser de la guerre en Irak.